

SUIVI DE LA MIGRATION DES OISEAUX EN CERDAGNE (66)

BILAN DE L'ANNEE 2011



Réalisé par le
Groupe Ornithologique du Roussillon



En partenariat avec :



Réalisation :

Coordination du suivi et animation du site : Quentin Giraudon (GOR)

Réalisation de la synthèse : Quentin Giraudon et Fabien Gilot (GOR)

Relecture de la synthèse: Jacques Laurens et Yves Dubois (GOR)



Remerciements

Acteurs locaux:

Tout d'abord nous souhaitons remercier les acteurs locaux sans lesquels le suivi ne se serait pas déroulé si agréablement, à savoir:

- **M. et Mme. Pradell** pour nous avoir gracieusement laissé installer le camp de migration sur leur propriété
- **la réserve naturelle de la vallée d'Eyne** pour son soutien financier qui nous a permis l'installation d'un abri plus qu'appréciable, si bien en période de canicule que lors des orages soudains.
- **la Commune d'Eyne** pour avoir accueilli l'animateur du site au mois de septembre dans ses locaux et orienté les visiteurs égarés jusqu'au site de suivi.
- Le centre d'hébergement de **la Clef des champs** pour l'accueil de l'animateur du site au mois d'Août et leur disponibilité sur toute la saison.
- **Le bistrot de pays** (Fanny et Rudy) pour les sandwiches improvisés, le pain du soir, l'envoi de cafetière entière jusqu'au site, pour leur accueil chaleureux.
- **le Parc naturel Régional des Pyrénées Catalanes** pour son soutien financier.

Observateurs:

François GALLON, Emmanuel ROY, Claude RUCHET, Gilles LOUBERSAC, Jacques FEIJOO, Jacques DALMAU, Gilles MAYS, Yves ALEMAN, Dominique ALEMAN, Claude GAUTIER, Fabien GILOT, Xavier LAFAY, Jean-Jacques GUITARD, Dominique DEVARENNE, Jacques ESPITALIER, Cecilia FRIDLENDER, Jean-Louis JALLA, Julie-Maria REMY, Maryse LAFAY, Peter HUBERT,, Gérard BARTHES, Jacques LAURENS, Hilde REMMERSWAAL, Florian COMMUNIER, Boris DELAHAIE, André FONTENAUD, Christian FOUQUETEAU, Thierry TANCREZ, Jean-François GARRIGUE, Sylvain BOURG, Thierry RIGAUX, Philippe MEYER, Marie-Rose HELLER.

Un grand merci à tous pour votre bonne humeur, vos connaissances, vos photos, votre café, vos croissants... Bref pour tous ces bons moments.

Que les personnes oubliées nous excusent, et merci à tous les observateurs!

Crédits photos:

Page 1: François GALLON.(cigogne, épervier, milan royal, bondrée), Pierre GAUZERE (paysage),
Page 2: Pierre GAUZERE, Page 3 et 4: Jacques DALMAU et Pierre GAUZERE



Fin du montage de la cabane gracieusement offerte par la réserve de la vallée d'Eyne (toute une histoire...)

Table des matières

Partie 1: Présentation du site.....	5
I. Intérêts géographiques et topographiques du site	5
II. Historique des suivis.....	6
III. Intérêts ornithologiques et espèces emblématiques.....	6
Partie 2 : Fréquentation du site	7
I. Accueil et sensibilisation du grand public	7
I.1. Bilan général	7
I.2. Origines géographiques des visiteurs.....	8
Partie 3: Méthodologie et durée du suivi	9
I. Rappel des objectifs du suivi	9
II. Méthodologie.....	9
II.1. Durée du suivi et pression d'observation	9
II.2. Observation et prise de données	9
Partie 4: Principaux résultats.....	10
III. Phénologie de passage et comparaisons interannuelles des principales espèces	14
III.1. Aigle botté.....	14
III.2. Balbuzard pêcheur	15
III.3. Busard cendré	15
III.4. Busard des roseaux	16
III.5. Buse variable	16
III.6. Bondrée apivore.....	17
III.7. Circaète Jean-le-Blanc	17
III.8. Faucon crécerelle	18
III.9. Faucon hobereau.....	18
III.10. Epervier d'Europe	19
III.11. Milan noir	19
III.12. Milan royal	20
III.14. Cigogne blanche	20
III.15. Cigogne noire	21
IV. Conclusion	Erreur ! Signet non défini.

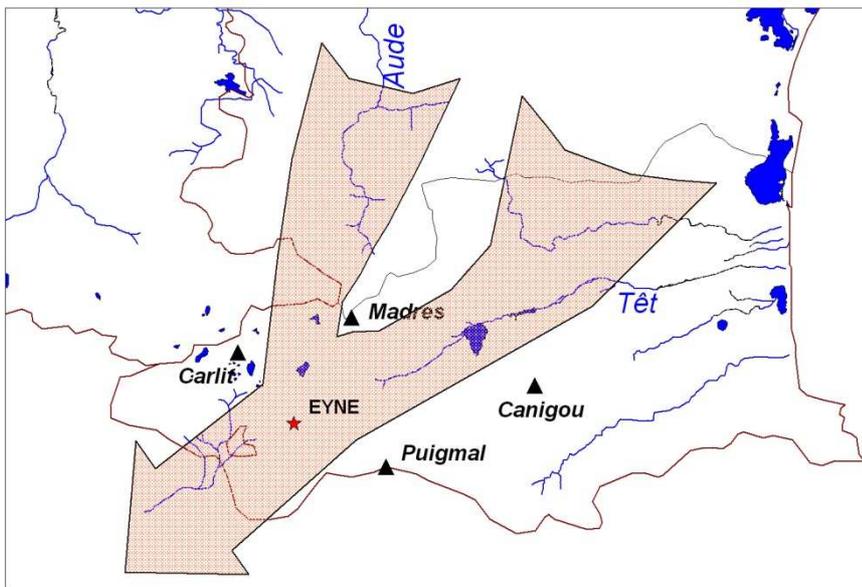


Partie 1: Présentation du site

I. Intérêts géographiques et topographiques du site

Le département des Pyrénées-Orientales est un lieu de passage logique pour les oiseaux migrateurs franchissant la chaîne des Pyrénées en direction du détroit de Gibraltar, aussi bien en migration automnale (Eyne) que printanière (Canet). Le plateau cerdan, situé au débouché de la vallée de l'Aude (orientée Nord /Sud), et de la vallée de la Têt (orientée Nord-Est /Sud-Ouest) joue le rôle de corridor entre la chaîne axiale pyrénéenne (massif du Carlit) et les massifs Canigou/Puigmal (cf carte 1). Cette configuration particulière concentre une grande partie des oiseaux passant à l'Est des Pyrénées en migration automnale qui, par ce trajet, évitent les plus hauts reliefs du département.

Carte 1 : localisation du point d'observation d'Eyne et des couloirs de migration majeurs.



La configuration de la Cerdagne et des massifs l'entourant offre aux oiseaux la possibilité d'un passage sur un front assez large (7-8 km environ). Le choix d'un emplacement offrant les conditions optimales d'observation n'est donc pas toujours évident sur ce secteur, et peut être différent selon le type d'espèce que l'on veut privilégier. Il existe bien sûr plusieurs sites favorables à l'observation et au comptage des oiseaux migrateurs sur le plateau cerdan. Nombre d'entre eux ont été testés, toutefois le secteur d'Eyne offre l'avantage pour l'observateur, de pouvoir capter les flux d'oiseaux arrivant par les deux vallées (Aude et Têt). Les oiseaux détectés se déplacent d'Est/Nord-est vers Ouest /Sud-ouest selon leur provenance, et selon les massifs sur lesquels ils vont s'appuyer pour prendre les ascendances. Certains flux passent à la verticale du site mais les flux les plus au Nord peuvent être distants de plusieurs kilomètres, ce qui peut rendre l'observation et la détermination assez ardues certains jours. Le passage sur un front large n'offre pas la possibilité de compter les espèces telles qu'hirondelles et martinets qui ne peuvent être qu'estimées les jours de gros passage.

II. Historique des suivis

Le programme TRANSPYR, initié en 1981, avait pour but de suivre et quantifier le passage des oiseaux migrateurs franchissant les Pyrénées, principal obstacle à franchir pour les oiseaux européens passant par le détroit de Gibraltar. De 1986 à 1990, le site d'Eyne a été intégré à ce programme et a fait l'objet de suivis post-nuptiaux. La durée des périodes de suivis a varié. Elles se sont étalées de fin juillet /début août à début octobre /début novembre. Après 1991, la continuité des comptages s'est interrompue, seuls quelques bénévoles ont parfois assuré un suivi partiel. De 1994 à 2006, aucune donnée n'est enregistrée à ce jour pour le site d'Eyne.

Depuis 2008, les suivis ont repris plus régulièrement, d'abord grâce aux bénévoles du G.O.R. et de CercaNature (Association naturaliste de Cerdagne-Capcir), et depuis 2010, avec la présence d'un permanent du G.O.R. sur le site de fin juillet (2010) ou début août (2011) à début octobre.

III. Intérêts ornithologiques et espèces emblématiques

La Cerdagne est avant tout l'un des principaux sites de passage postnuptial français pour les grands rapaces, en particulier Bondrées apivores (entre 10 000 et 20 000 chaque saison) et Circaètes Jean-le-Blanc (près d'un millier en 1987). La part des rapaces dans cette diversité est importante puisqu'ils représentent près de 50% des espèces recensées chaque année. Ces chiffres placent le site d'Eyne parmi les sites les plus importants de France pour le suivi des rapaces migrateurs (se référer au site <http://www.migraction.net/> pour les données de migration).

Par ailleurs, le nombre total d'espèces en migration peut atteindre le chiffre de 80, avec des passages de cigognes blanches et noires, Grands cormorans, hirondelles et martinets, passereaux divers, Guépriers d'Europe, *etc...*qui participent tout autant à la richesse et à l'intérêt ornithologique de ce site.

Partie 2 : Fréquentation du site

I. Accueil et sensibilisation du grand public

I.1. Bilan général

Le point d'observation situé à proximité d'un sentier de petite randonnée (sentier archéologique d'Eyne), visible et accessible facilement, est favorable à l'accueil du grand public.

Du 3 août au 4 octobre 2011, **278 visiteurs** ont été accueillis par le permanent du G.O.R. et les bénévoles pour observer les oiseaux locaux et migrateurs, compter, s'informer sur le phénomène de la migration et les méthodes de suivis et de comptage.

Ce chiffre prend en compte aussi bien les visiteurs s'arrêtant pour réellement s'informer et suivre la migration (restés au moins une heure), que quelques ornithologues amateurs venus spécialement pour observer.

Site de suivi de migration de Eyne, Cerdagne - France

Figure 1 - Fréquentation journalière du site de suivi de migration de Eyne en 2011

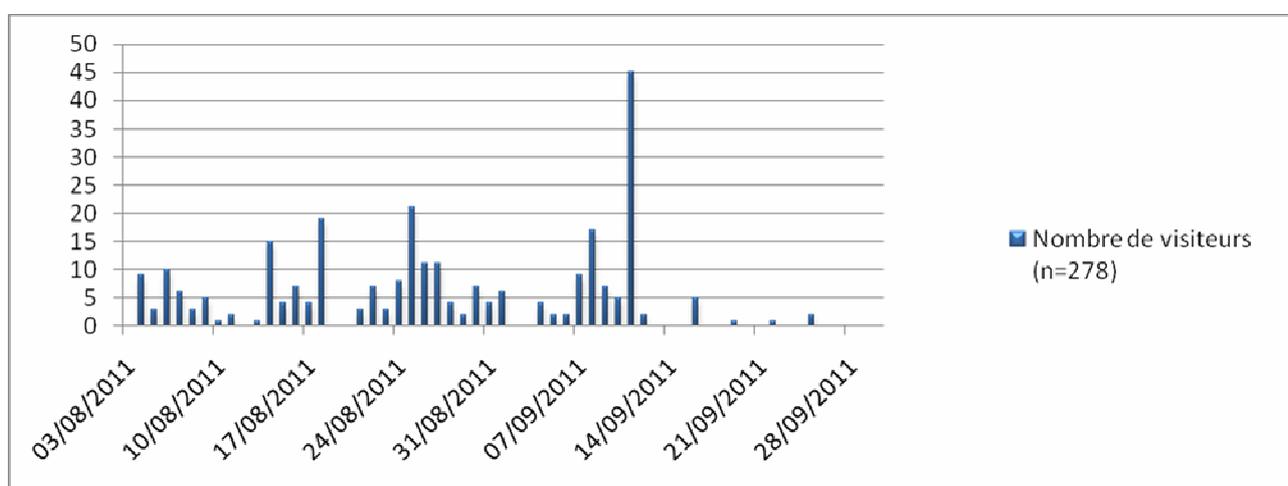
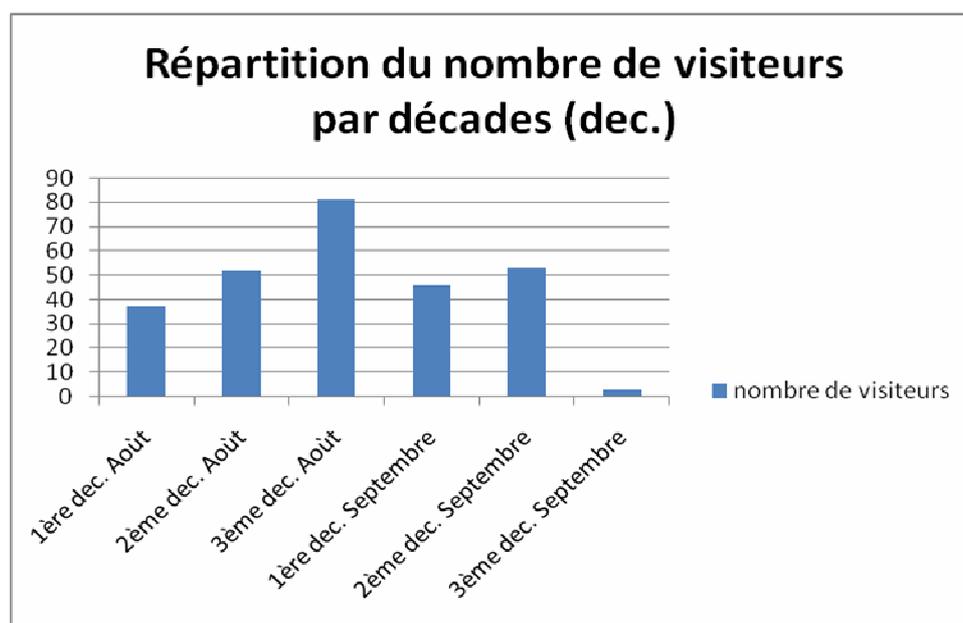


Figure 2. Répartition des effectifs de visiteurs par décades. Les chiffres du mois d'octobre ne sont pas significatifs car ne concernant que 3 visiteurs répartis sur 5 jours.



Le mois d'août (et plus particulièrement la première quinzaine d'août) a été la période où le site fut le plus fréquenté par les touristes soucieux de s'informer à propos de la biodiversité par le biais du suivi de la migration. Cela correspond à la période de fréquentation touristique maximale de la Cerdagne en été. Par contre, le pic de fréquentation de la troisième décade d'août correspond à l'arrivée d'ornithologues venus spécialement pour observer le passage migratoire des bondrées (espèce phare du site). La fréquentation diminue progressivement pendant la première décade de Septembre pour remonter lors du pic de passage des Circaète Jean-le-blanc, lui aussi apprécié par les ornithologues amateurs (mais à une période moins favorable à la prise de congés).

I.2. Origines géographiques des visiteurs

Si la grande majorité des visiteurs était française, il semble pertinent de noter qu'une vingtaine d'observateurs réguliers étaient de nationalités anglaise ou espagnole et, parmi eux, beaucoup de vacanciers venus uniquement pour le suivi de la migration.

Pour ce qui est des visiteurs français, s'il est difficile de définir une tendance géographique de l'afflux touristique, les visiteurs originaires des Pyrénées-Orientales étaient présents en nombre le week-end (tout comme les Catalans du sud).

Partie 3: Méthodologie et durée du suivi

I. Rappel des objectifs du suivi

L'objectif de ce suivi est de déterminer :

- La diversité des espèces empruntant ce couloir de migration et, pour un maximum d'espèces :
- La phénologie de migration (dates de premiers et derniers passages, période de passage maximum)
- Les effectifs approximatifs de passage
- La répartition horaire des flux
- L'influence de la météo (caractérisation des conditions favorisant ce couloir de migration)

Le renouvellement sur plusieurs années de ce suivi et la corrélation avec les données des autres sites permet de préciser les caractéristiques de la migration pour de nombreuses espèces.

II. Méthodologie

II.1. Durée du suivi et pression d'observation

Le suivi a été réalisé du 3 août au 4 octobre 2011. Seules 2 journées n'ont bénéficié d'aucune présence pour des raisons de disponibilité, et certaines journées n'ont pu être entièrement assurées lorsque la météo était défavorable (pluie, orage, brouillard). Cela a représenté 544 heures de suivi réparties sur 60 journées d'observation.

La pression d'observation a été la plus forte au mois d'août avec toujours au moins deux observateurs sur le site.

Dans les faits, des mouvements migratoires importants peuvent perdurer à Eyne jusqu'à la mi-novembre. Malheureusement pour des raisons logistiques, les observations n'ont pu être réalisées que jusqu'au 4 octobre. Les gros passages des espèces plus tardives n'ont donc pas pu être enregistrés (passereaux, Buse variables, Milan royal, Faucons émerillon et crécerelle, pigeons...). Les dates de dernière observation de la plupart des espèces correspondent souvent à la période de la fin du suivi et n'ont pas toujours de signification phénologique.

II.2. Observation et prise de données

La sphère d'observation était balayée à la jumelle. Lorsque le nombre d'observateurs était limité, la priorité d'observation était donnée aux espèces les plus significatives (rapaces, pigeons, cigognes...). Les jours de fort passage et avec un nombre d'observateurs insuffisant, tous les oiseaux n'ont pu être comptabilisés systématiquement (en particulier les martinets et les hirondelles). Les groupes d'oiseaux entendus n'étant pas toujours visibles (guêpiers et passereaux par exemple), deux oiseaux seulement étaient comptabilisés dans ce cas. La prise de note était effectuée par tranche horaire, avec un point météorologique en début de chaque heure. Étaient alors relevés: la température à l'ombre, la vitesse et la direction du vent, le pourcentage globale de couverture nuageuse, la qualité de la visibilité (nulle; mauvaise; moyenne; assez bonne; bonne; très bonne). Les données ont été saisies quotidiennement sur le site internet <http://www.migraction.net/>

Partie 4: Principaux résultats

Rappelons d'abord que la comparaison des chiffres de cette année 2011 avec les autres années de comptage sur Eyne est assez délicate. En effet, la durée du suivi, la période, les observateurs et la méthodologie de base (horaires, nombre de permanents) ont été assez variables suivant les années, sans compter quelques grandes interruptions. Par contre, les données de 2011 peuvent être directement comparées avec celles de 2010, les périodes de comptage étant relativement similaires, excepté pour les espèces les plus précoces (Milan noir et Martinet noir) puisque le suivi a débuté le 3 août alors qu'il avait commencé le 22 juillet en 2010.

Rappel météorologique :

L'année 2011 a été marquée par une météorologie particulière. Si le mois d'août a été assez classique (alternance de vent marin et de tramontane), le mois de septembre, en particulier la deuxième quinzaine, a été singulier avec des températures élevées et, surtout, une absence totale de vent. Cette situation particulière, causé par un anticyclone centré sur la France, a permis aux migrateurs d'atteindre des altitudes de vol très élevées lors de leur transit au-dessus des Pyrénées. Cette hauteur de vol alliée à une absence totale de nuages (un fond blanc permet de mieux repérer les migrateurs qu'un fond bleu sombre) durant près de 15 jours a rendu la détection des oiseaux migrateurs plus délicate. Ainsi, les résultats du suivi sur la deuxième quinzaine de septembre sont largement sous-évalués du fait de la non détection de nombreux individus.

Bilan synthétique :

Malgré ces conditions particulières, **le fait marquant de l'année 2011 aura été l'effectif record de rapaces comptabilisés** sur le site d'Eyne.

En effet, **ce sont 21 237 rapaces qui ont été comptabilisés en 2011** (16 020 en 2010), ce qui constitue le record pour le site depuis le début du suivi de la migration en 1986.

Ce nombre de rapaces particulièrement élevé est à mettre en parallèle avec l'effectif impressionnant de Bondrées apivores recensé. En effet, avec **18 296 individus**, le record du site pour cette espèce est battu (16 532 en 2008) et **Eyne a été le premier site de France pour cette espèce en 2011**.

L'année 2011 a également été une bonne année pour l'Aigle botté (31 individus) et le Faucon crécerellette (17 individus). Pour cette dernière espèce, l'effectif record dénombré en 2011 est à mettre en relation avec les effectifs particulièrement importants recensés cette année au dortoir proche de Bolquère (600 individus estimés au 1^{er} septembre 2011), situé à quelques kilomètres du point d'observation.

A l'opposé, les effectifs de Milan noir en 2011 sont relativement faibles (n=982), ce qui est probablement à mettre en relation avec un début de suivi tardif pour cette espèce qui passe majoritairement dans la dernière décade de juillet.

De même, les effectifs de Circaète Jean-le-Blanc (n=585), de Faucon hobereau (n=24), d'Epervier (n=651) et de Buse variable (n=52) sont inférieurs à l'année 2010. Pour ces espèces, les conditions météorologiques défavorables à l'observation en septembre (cf supra) peuvent en partie expliquer cette baisse d'effectif.

Signalons également la remarquable stabilité entre 2010 et 2011 pour les espèces suivantes : Milan royal (54 en 2011 vs 54 en 2010), Balbuzard pêcheur (37 en 2011 vs 39 en 2010), Faucon crécerelle (213 en 2011 vs 210 en 2010) et Busard cendré (87 en 2011 vs 86 en 2010).

Pour les passereaux, l'année 2011 a été remarquable pour la Bergeronnette printanière (n=1206) : et le Pipit des arbres (n=578). A l'opposé, les effectifs de Guêpier d'Europe recensés en 2011 sont faibles par rapport à 2010 (2804 en 2011 vs 3418 en 2010). Encore une fois, les conditions météo du mois de septembre peuvent expliquer, au moins en partie, cette baisse d'effectif constatée.

Pour les autres espèces (non rapaces et non passériformes), signalons le beau passage de Cigogne blanche (n= 596) et de Grand Cormoran (n=570) même si ces deux espèces restent anecdotiques par rapport à des sites proches comme Gruissan, Aude (11).
Notons également les premières données de Grande Aigrette en migration active sur le site.

Les espèces remarquables

Pour le plaisir des observateurs, après de longues journées jumelles aux yeux, quelques observations originales méritent d'être relevées:

- 2 Aigles de Bonelli juvéniles en migration les 30 Août et 18 Septembre
- 1 Aigle criard/pomarin le 30 Août.
- 2 Vautours percnoptères juvéniles en migration les 15 et 25 Août
- passage habituel mais toujours remarquable de 7 Faucons d'Eléonore entre le 13 août et le 25 Septembre
- 1 Busard cendré juvénile de morphe sombre en stationnement 10 jours en août.
- 7 Grandes Aigrettes le 30 Août
- 1 Bihoreau gris le 30 Août de nuit
- 1 Courlis cendré le 30 Août
- 2 Bécassines des marais le 1er Septembre
- 1 Coucou geai le 13 Août
- 1 Pipit à gorge rousse le 23 Août

Tableau 1. Bilan global de la migration sur le site d'Eyne du 3 août au 4 octobre 2011.

Nom français	Nom latin	Total 2011
Grand Cormoran	<i>Phalacrocorax carbo</i>	570
Bihoreau gris	<i>Nycticorax nycticorax</i>	1
Grande Aigrette	<i>Egretta alba</i>	6
Héron cendré	<i>Ardea cinerea</i>	13
Cigogne noire	<i>Ciconia nigra</i>	29
Cigogne blanche	<i>Ciconia ciconia</i>	596
Rapace indéterminé	<i>Falconiformes sp.</i>	18
Bondrée apivore	<i>Pernis apivorus</i>	18295
Milan noir	<i>Milvus migrans</i>	982
Milan royal	<i>Milvus milvus</i>	54
Vautour percnoptère	<i>Neophron percnopterus</i>	2
Circaète Jean-le-Blanc	<i>Circaetus gallicus</i>	585
Busard indéterminé	<i>Circus sp.</i>	2
Busard des roseaux	<i>Circus aeruginosus</i>	159
Busard Saint-Martin	<i>Circus cyaneus</i>	4
Busard cendré	<i>Circus pygargus</i>	87
Autour des palombes	<i>Accipiter gentilis</i>	4
Epervier d'Europe	<i>Accipiter nisus</i>	651
Buse variable	<i>Buteo buteo</i>	52
Aigle indéterminé	<i>Aquila sp.</i>	2
Aigle botté	<i>Hieraetus pennatus</i>	31
Aigle de Bonelli	<i>Hieraetus fasciatus</i>	1
Aigle criard / pomarin	<i>Aquila clanga/pomarina</i>	1
Balbusard pêcheur	<i>Pandion haliaetus</i>	37
Faucon indéterminé	<i>Falco sp.</i>	3
Faucon crécerellette	<i>Falco naumanni</i>	17
Faucon crécerelle	<i>Falco tinnunculus</i>	213
Faucon émerillon	<i>Falco columbarius</i>	1
Faucon hobereau	<i>Falco subbuteo</i>	24
Faucon d'Eléonore	<i>Falco eleonora</i>	7
Faucon pèlerin	<i>Falco peregrinus</i>	5
Bécassine des marais	<i>Gallinago gallinago</i>	2
Courlis cendré	<i>Numenius arquata</i>	1
Goéland brun	<i>Larus fuscus</i>	9
Goéland leucophée	<i>Larus michahellis</i>	13
Pigeon colombin	<i>Columba oenas</i>	235
Pigeon ramier	<i>Columba palumbus</i>	597
Coucou geai	<i>Clamator glandarius</i>	1
Martinet noir	<i>Apus apus</i>	10763
Martinet pâle	<i>Apus pallidus</i>	2
Martinet à ventre blanc	<i>Apus melba</i>	25
Guêpier d'Europe	<i>Merops apiaster</i>	2804
Rollier d'Europe	<i>Coracias garrulus</i>	1
Hirondelle de rivage	<i>Riparia riparia</i>	387
Hirondelle de rochers	<i>Ptyonoprogne rupestris</i>	4
Hirondelle rustique	<i>Hirundo rustica</i>	56
Hirondelle de fenêtre	<i>Delichon urbicum</i>	315
Pipit rousseline	<i>Anthus campestris</i>	22
Pipit des arbres	<i>Anthus trivialis</i>	578
Bergeronnette printanière	<i>Motacilla flava</i>	1206
Bergeronnette des ruisseaux	<i>Motacilla cinerea</i>	6
Bergeronnette grise	<i>Motacilla alba</i>	5
Grive draine	<i>Turdus viscivorus</i>	1
Loriot d'Europe	<i>Oriolus oriolus</i>	1
Moineau soulcie	<i>Petronia petronia</i>	2
Serin cini	<i>Serinus serinus</i>	2
Verdier d'Europe	<i>Carduelis chloris</i>	3
Linotte mélodieuse	<i>Carduelis cannabina</i>	177
Bruant ortolan	<i>Emberiza hortulana</i>	8

III. Phénologie de passage et comparaisons interannuelles des principales espèces

Les comparaisons sont faites à titre indicatif, lorsque c'est possible, avec les années dont les suivis ont été soutenus à la période de passage de l'espèce concernée. La comparaison n'est pas faite pour les espèces et/ou les années pour lesquelles les données sont insuffisantes, ou quand les résultats ne sont pas jugés comparables. Les moyennes sont calculées à partir des années figurant dans le graphique seulement.

Les phénologies complètes des espèces principales (journalières) sont données en annexe 2, et les chiffres annuels en annexe 3.

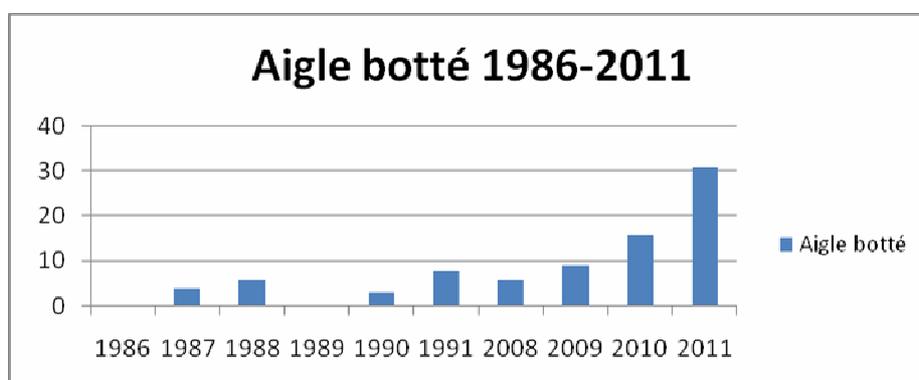
Les périodes et durées de suivis sont rappelées dans le tableau 2 :

Tableau 2. Périodes et volumes horaires des suivis réalisés entre 1986 et 2010 (années d'observation soutenue permettant les

Année	Nb d'heures	Nb de jours	Période
1986	195	25	05-août au 5 septembre
1987	575	87	22-juil au 26 octobre
1988	719	91	25-juil au 1 novembre
1989	611	82	02-août au 1 novembre
1990	469	64	01-août au 7 octobre
1991	388	64	01-août au 11 octobre
2008	56	14	11-août au 21 septembre
2009	225	33	01-août au 27 octobre
2010	650	70	10-août au 11 octobre
2011	546	60	03-août au 4 octobre

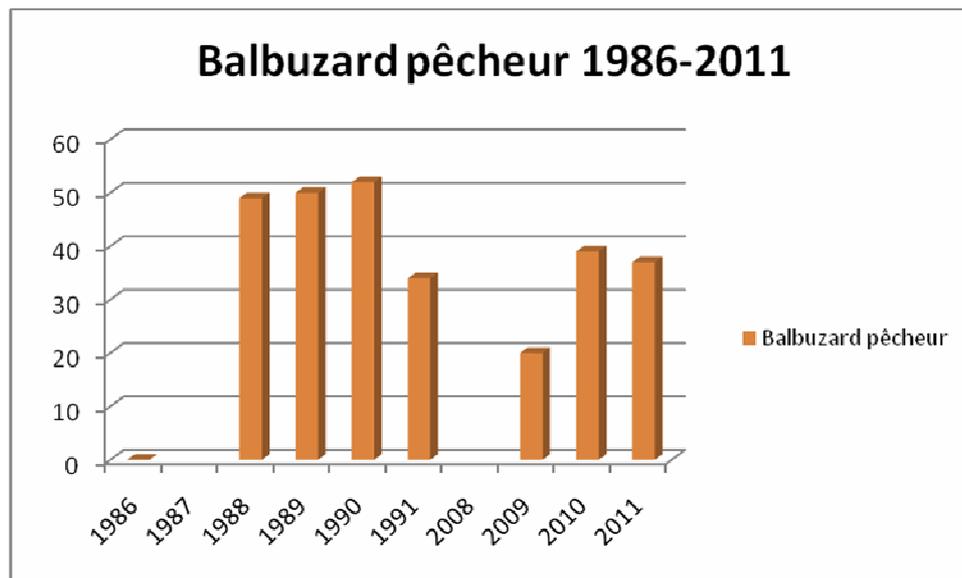
III.1. Aigle botté

L'effectif de 31 individus migrateurs est le plus important enregistré depuis le début du suivi sur le site d'Eyne. Cette tendance peut être mise en corrélation avec l'augmentation des effectifs nicheurs en France ces dernières années.



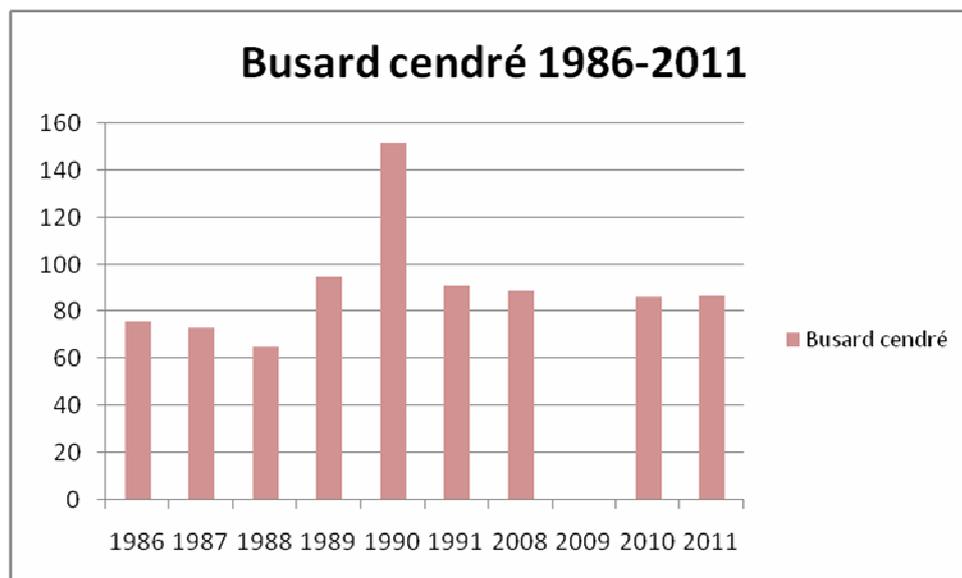
III.2. Balbuzard pêcheur

L'effectif total cette année (37) est légèrement supérieur à la moyenne des années mentionnées ci-dessous (34,86) mais très proche des effectifs de 2010 (39).



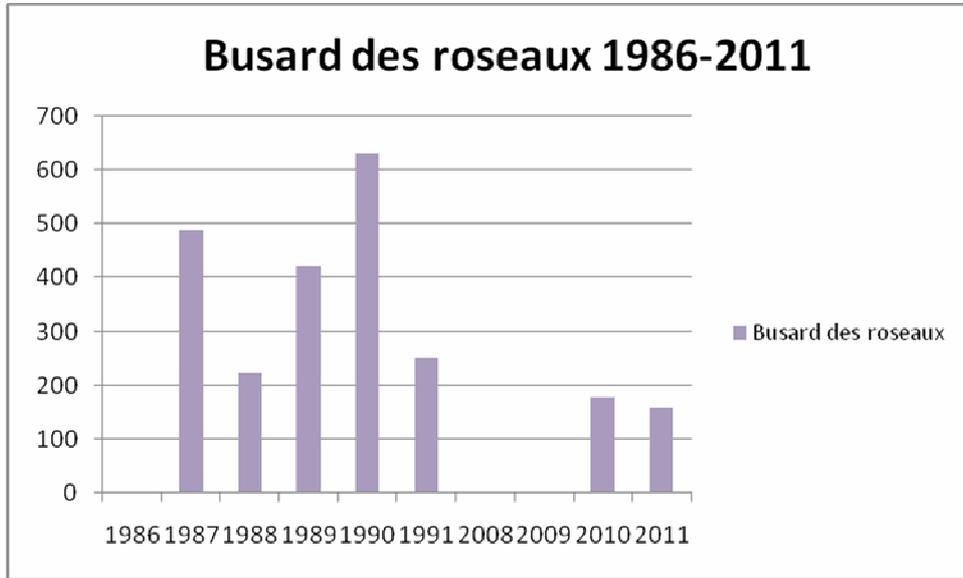
III.3. Busard cendré

L'effectif total de 87 migrateurs est proche de la moyenne des autres années de suivis comparées (90,88).



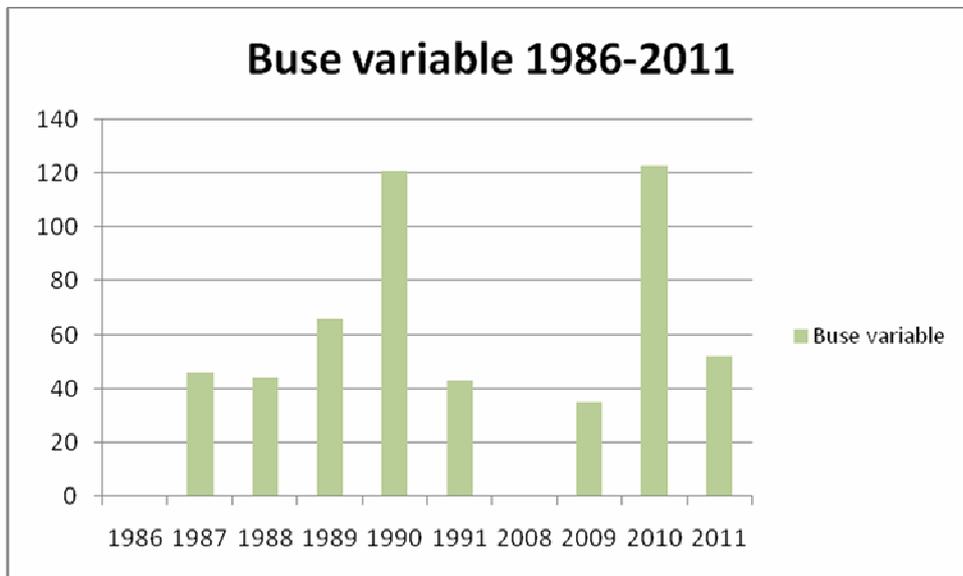
III.4. Busard des roseaux

Avec 159 Busards des roseaux, 2011 est l'année où l'effectif est le plus faible parmi toutes les années de suivi. La baisse observée en 2010/2011, comparativement aux années 80, reste à ce jour inexpliquée.



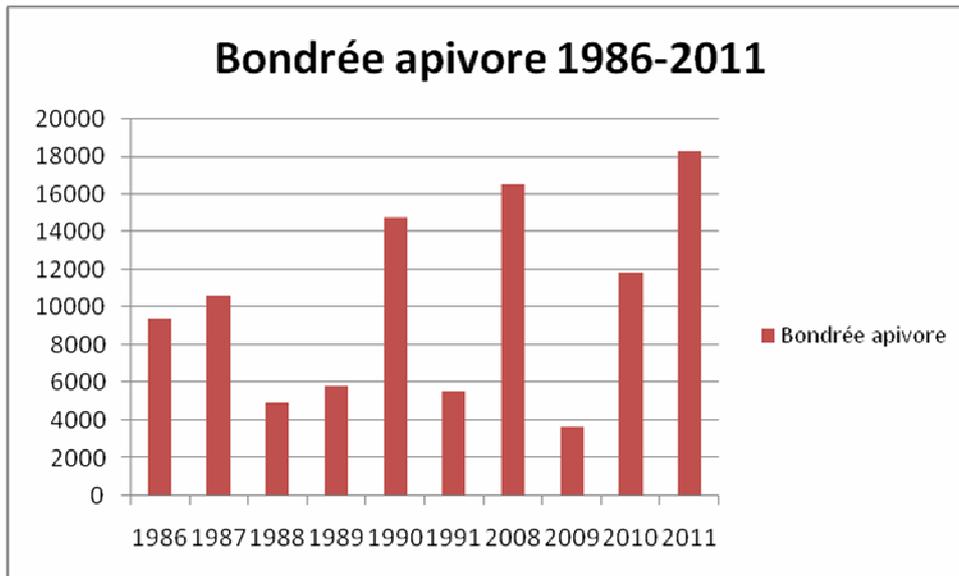
III.5. Buse variable

L'effectif total de 52 Buses variables est en dessous de la moyenne annuelle (73,83). Notons que les effectifs demeurent sous-estimés du fait que le suivi s'interrompt avant la période de "rush" (courant octobre/novembre).



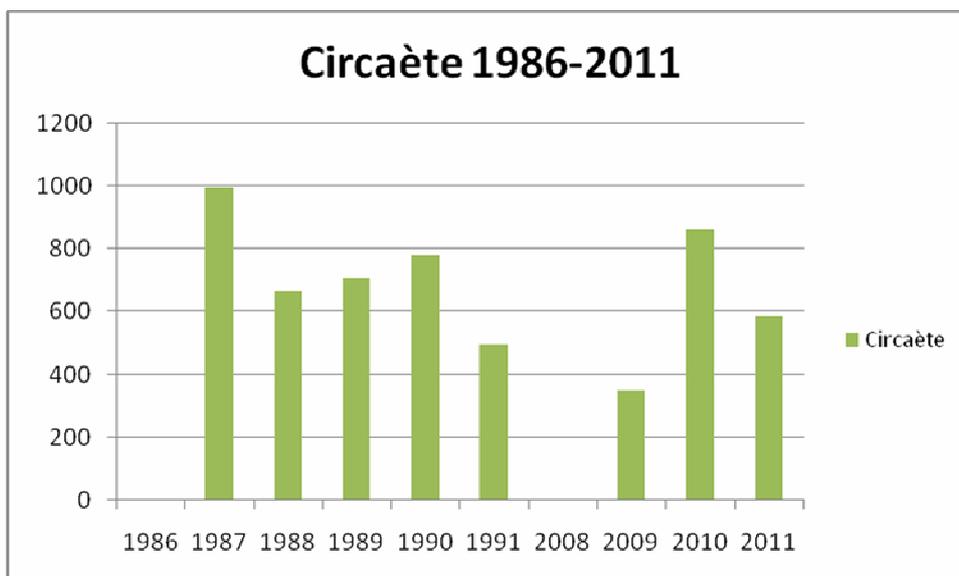
III.6. Bondrée apivore

Concernant les Bondrées apivores, l'effectif de 18 295 bondrées comptabilisées cette année constitue un record historique pour Eyne, et place le site à la première place nationale pour cette espèce lors du passage postnuptial.



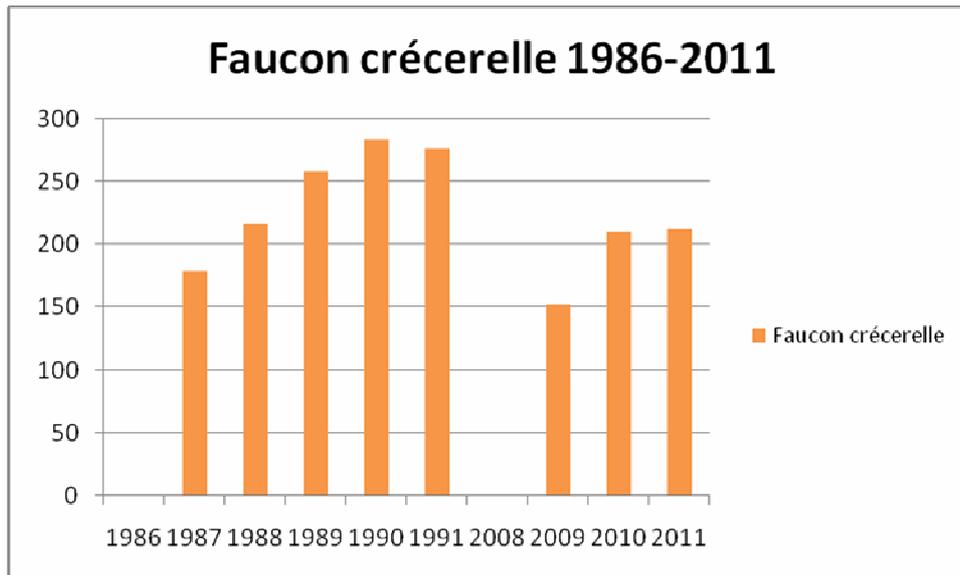
III.7. Circaète Jean-le-Blanc

Un total de 585 migrateurs, fait de 2011 une saison moyenne pour l'espèce. Sans compter le fait que le comptage est été interrompu avant la fin du passage migratoire de l'espèce, cet effectif moyen peut aussi se justifier par la météo très clémente à cette période là, engendrant un ciel bleu foncé sur lequel les oiseaux qui passent très haut sont difficilement repérables. Comme les années précédentes, le site voit passer le plus gros effectif de tous les sites français.



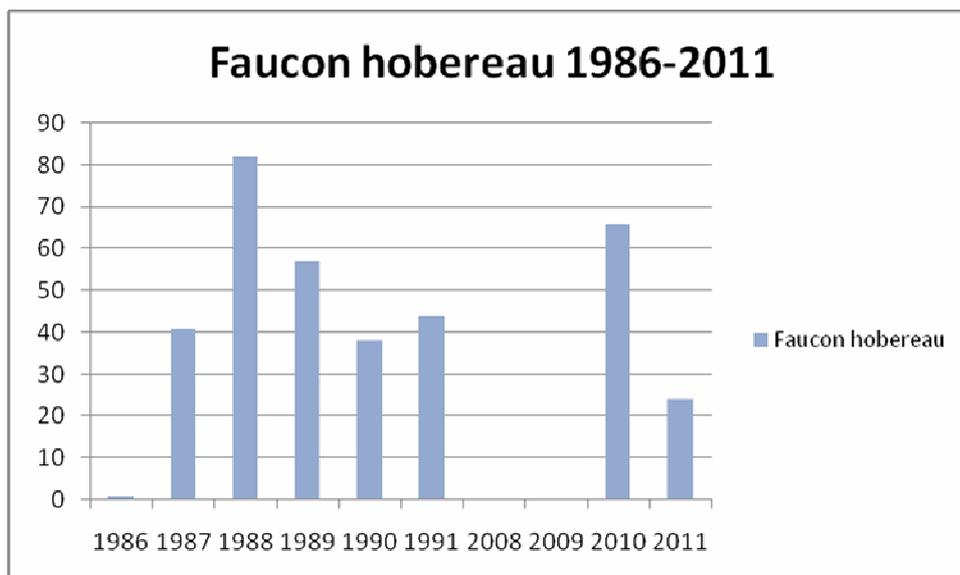
III.8. Faucon crécerelle

L'effectif total de 213 individus, qui montre une étonnante similarité avec les 210 faucons comptabilisés en 2010 se situe dans la moyenne (225,43), mais il doit être considéré comme sous-estimé, le suivi s'étant arrêté avant la fin des passages de cette espèce.



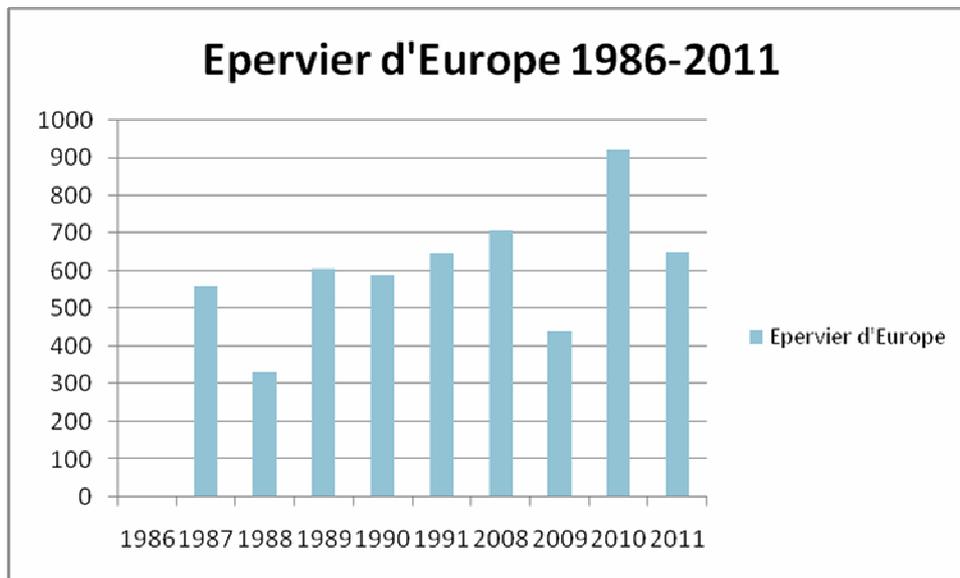
III.9. Faucon hobereau

L'effectif total est clairement en-dessous de la moyenne (24 en 2011 pour une moyenne de 43,5). A noter, qu'en 2010, deux journées ont largement contribué à atteindre cet effectif: 19 individus le 19 septembre et 21 le 25 septembre ; événement qui ne s'est pas reproduit cette année.



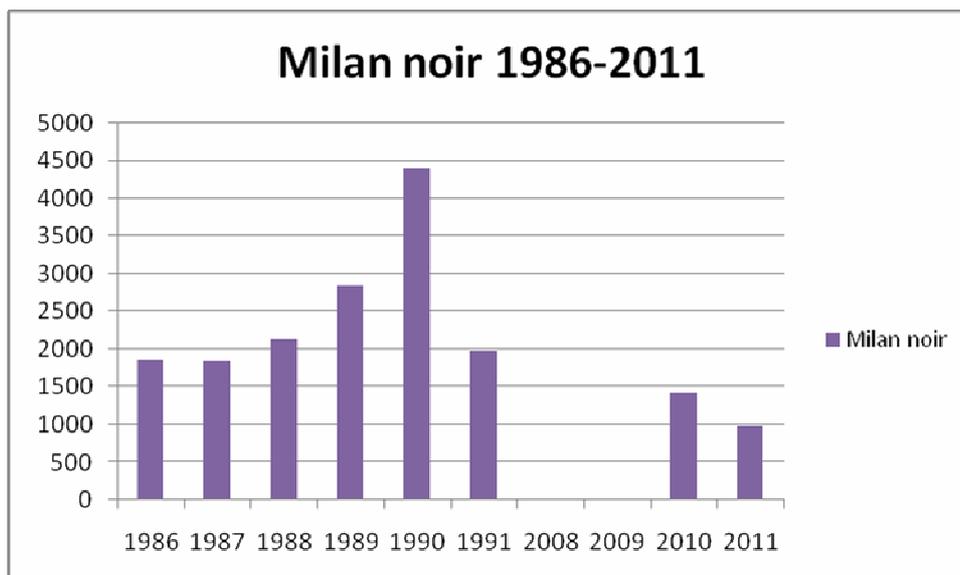
III.10. Epervier d'Europe

Les effectifs comptabilisés en 2011 sont légèrement supérieurs à la moyenne du site (651 migrateurs pour une moyenne de 600), mais bien moindres qu'en 2010, année record pour le site.



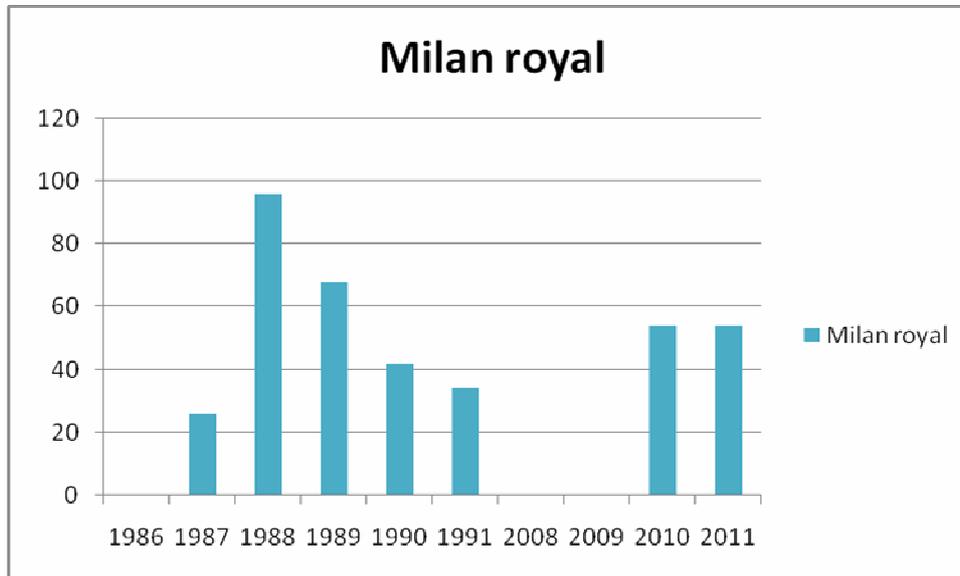
III.11. Milan noir

L'année 2011 aurait dû être plus favorable pour les passages de Milans noirs, si l'on s'en réfère aux effectifs recensés cette année à Gruissan/11. A Eyne, 982 Milans noirs ont été observés, ce qui représente l'effectif le plus bas historiquement pour le site. Toutefois, il convient de préciser que, cette année, le suivi a débuté en fin de passage migratoire de l'espèce. De plus, certains observateurs cerdans ont rapporté le passage de gros groupes de rapaces entre le 28 Juillet et le 2 Août qui étaient vraisemblablement des milans.



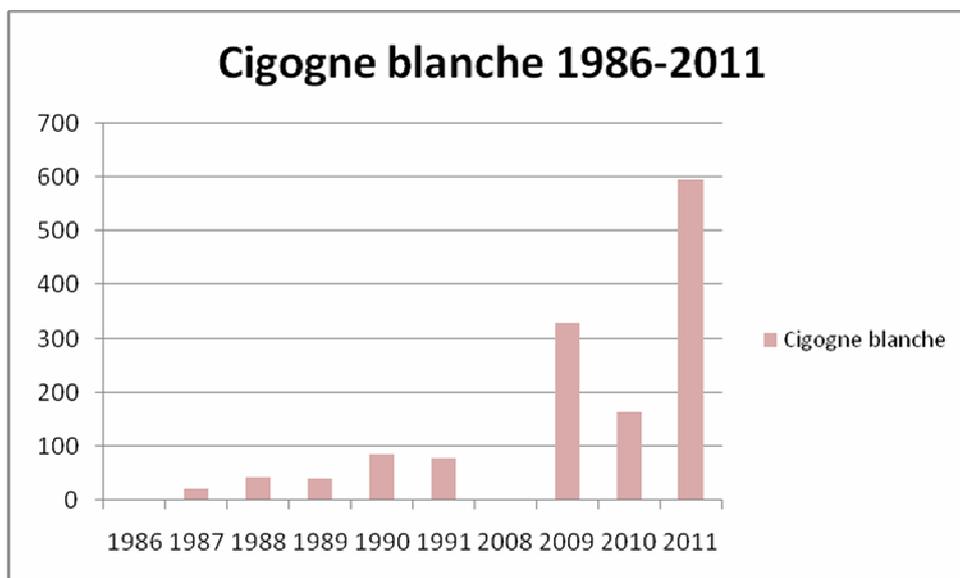
III.12. Milan royal

La grande partie des passages ayant lieu tout au long du mois d'octobre pour le Milan royal, les effectifs sont là aussi certainement sous-estimés. Avec des chiffres identiques à 2010 (54 migrateurs), et s'approchant de la moyenne (53,3), cette année serait donc une bonne année pour cette espèce. Les effectifs nicheurs sont en constante diminution en Europe, et la France, rappelons-le, a une forte responsabilité en ce qui concerne la protection de cette espèce.



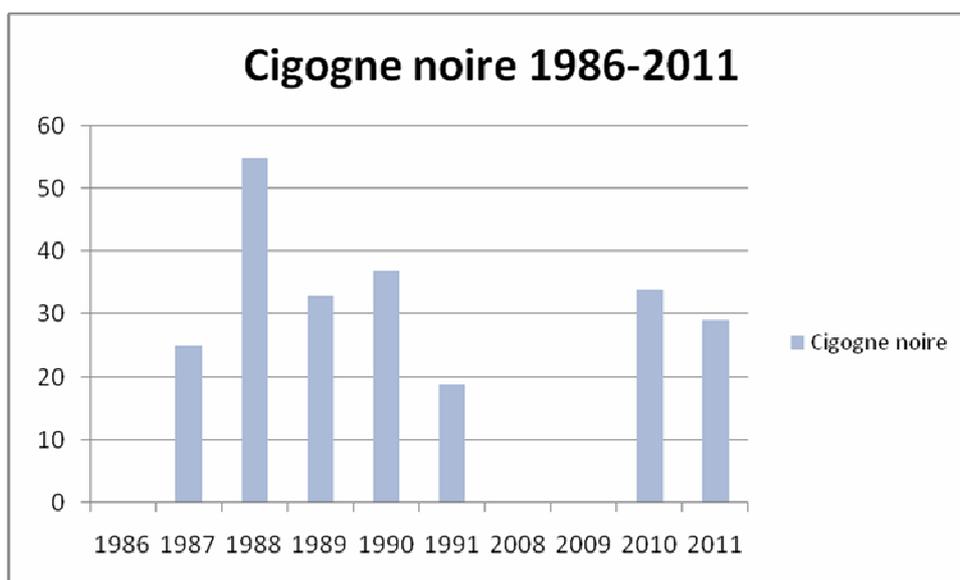
III.14. Cigogne blanche

La tendance à l'augmentation des effectifs en migration se maintient cette année. En effet l'année 2011 établit un nouveau record pour l'espèce sur le site d'Eyne avec 596 individus. Cette tendance est à mettre en relation avec la croissance significative des populations nicheuses ces dix dernières années en France et avec la météo favorable (sûrement une entrée de vent marin à un moment où certains gros groupes se trouvaient au niveau de la vallée de la Têt). Quoi qu'il en soit, cet événement ne sera pas passé inaperçu (Radio, articles dans les journaux, TV) !



III.15. Cigogne noire

Aucune tendance particulière n'est observée cette année pour cette espèce, si ce n'est un maintien des chiffres moyens avec 29 individus comptés contre 34 en 2010, pour une moyenne de 33,83.



CONCLUSION

Cette saison 2011 de suivi de la migration à Eyne a été marquée par le record historique du nombre de rapaces migrateurs observés (21 237). Le site démontre, une fois encore, son importance pour le passage de la Bondrée apivore qui, même sans « rush » réel (aucune journée à plus de 5000 bondrées !), atteint un effectif remarquable, plaçant Eyne en tête des sites français de suivi de la migration à l'automne 2011 !

L'effectif important de Cigogne blanche ainsi que le cortège, maintenant devenu habituel, de rapaces peu fréquents en France (Faucon crécerellette, Faucon d'Eléonore, Aigle de Bonelli...) sont également remarquables.

La présentation du site d'Eyne (par le GOR) aux journées nationales du réseau migration, coordonné par la LPO, en février 2012 a été très remarquée. La communauté ornithologique française est consciente de l'importance du suivi d'un site aussi emblématique et nous espérons que le nombre de bénévoles, venant de France ou de Catalogne sud, ira croissant lors des prochaines saisons.

Enfin, si la pérennisation du suivi dans les prochaines années n'est pas assurée, notons que le suivi de la migration est un axe spécifique dans le nouveau plan de gestion de la réserve d'Eyne pour les cinq prochaines années (validation finale du projet fin mars 2011 au CSRPN) et qu'un projet INTERREG est à l'étude avec la Catalogne sud (Institut Catala d'Ornitologia).

Une fois encore, nous remercions M. et Mme. Pradell, la commune d'Eyne, la réserve naturelle de la vallée d'Eyne, le Parc Régional des Pyrénées Catalanes ainsi que tous les observateurs.

ANNEXE 1

Comparaison des effectifs en migration de 14 espèces sur les années de suivi effectuées entre 1986 et 2011 sur le site d'Eyne en Cerdagne (France)

Effectifs totaux pour 14 espèces et moyennes calculées avec les valeurs les plus significatives seulement (les valeurs en gris ne sont pas prises en compte dans les moyennes, et correspondent à des années de suivi où la pression d'observation a été nulle ou trop faible à la période favorable pour l'espèce)

	1986	1987	1988	1989	1990	1991	2008	2009	2010	2011	Moyennes
Aigle botté	0	4	6	0	3	8	6	9	16	31	8,3
Bondrée apivore	9414	10630	4934	5798	14809	5591	16532	3645	11876	18295	10152,4
Circaète Jean-le-Blanc	29	996	667	707	780	495	170	348	863	585	680,1
Milan noir	1872	1847	2134	2853	4414	1984	704	429	1418	982	2188,0
Milan royal	4	26	96	68	42	34	7	21	54	54	53,4
Balbusard pêcheur	0	75	49	50	52	34	10	20	39	37	35,1
Faucon hobereau	1	41	82	57	38	44	8	19	66	24	41,3
Busard cendré	76	73	65	95	152	91	89	19	86	87	83,3
Buse variable	17	46	44	66	121	43	21	35	123	52	70,7
Busard des roseaux	13	488	223	422	632	251	21	68	177	159	336,0
Epervier d'Europe	190	559	332	606	589	649	707	442	923	651	564,8
Faucon crécerelle	17	179	217	258	284	277	27	153	210	213	223,9
Cigogne noire	5	25	55	33	37	19	10	11	34	29	33,1
Cigogne blanche	15	21	42	41	85	79	0	329	164	596	169,6